



Cadre Harmonisé d'identification des zones à risque et des populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle en Guinée

CADRE HARMONISE



Pays : Guinée

Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projetée

**Valable : du 19/12/2020 au
31/03/2021**

Créé le : 20/12/2020

Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.

Consommation alimentaire

- SCA et rCSI (F2 ; N1)
issus de l'enquête mVAM
du PAM entre septembre -
octobre 2020, relatif aux
sept (7) régions
administratives du pays.
- Proxy (F2 ; N2)
Le proxy calorique intégré
a été calculé sur la base

des données des services du
secteur Agricole datant de
novembre 2020 et actualisé en
fonction de la population projetée-
avril 2021 de l'INS.
Compte tenu de la disponibilité des
preuves directes de la
Consommation Alimentaire, il est
considéré comme facteur contributif
de l'analyse pour toutes les
préfectures.

Evolution des moyens

d'existence : ISAME issus de
l'enquête mVAM du PAM entre
septembre - octobre 2020, relatif
aux sept (7) régions administratives
du pays

Mortalité : pas de données

Nutrition : Le nombre d'admission
CRENI, CRENAS et CRENAM
selon DAN-MS

Résumé narratif des causes, du contexte et des principaux problèmes

La situation pluviométrique

En Guinée, cette année 2020, les pluies utiles ont été précoces sur l'ensemble du pays par rapport à la moyenne calculée sur la période 1961-2010. Les stations de la Guinée forestière ont enregistré les premières pluies utiles pour les activités agricoles à partir de la 3ème décennie du mois de Mars tandis que la quasi-totalité des stations ont enregistré entre la 2ème décennie d'Avril et la 3ème décennie du mois de Mai. Dans les parties Nord du pays, les pluies utiles se sont manifestées entre la 2ème décennie du mois de Mai et la 1ère décennie du mois de Juin.

En cette période de fin de saison pluvieuse, c'est tout le territoire national qui observe des précipitations nulles ou égales à zéro, exceptée la zone forestière qui continue d'enregistrer des précipitations par endroit, après une rupture prématurée de pluies.

Globalement, le cumul pluviométrique du 1er Janvier au 31 Octobre 2020 montre que les hauteurs de pluies comprises entre 1000 à plus de 1500mm ont intéressé toute la partie Nord du pays et de 1600mm à plus de 2000mm pour le plateau central du Foutah, le sud de la Haute Guinée, toute la zone forestière et une partie de la Basse-Côte. Une partie du littoral et le sud-est de la forêt ont enregistré de fortes quantités dépassant les 2500mm d'eau.

La situation hydrologique a été globalement bonne suite aux précipitations enregistrées de Juin à septembre. La majeure partie des retenues d'eau ont connu un bon niveau de remplissage. Des cas d'inondations ont été enregistrés aux abords des fleuves Bafing, Makona, Milo et Sarinka.

La situation des cultures : l'installation des semis a été globalement précoce et les plants ont connu un développement normal jusqu'en Septembre. Particulièrement pour la zone forestière, la rupture précoce des pluies pourrait engendrer des conséquences non-négligeable sur les cultures.

La situation phytosanitaire globalement calme dans la majorité des régions, est favorisée par la forte intensité des pluies. La chenille légionnaire d'automne (CLA) demeure toujours une préoccupation majeure dans l'ensemble du territoire national. A cet effet, la vigilance est de mise pendant la période de contre saison prochaine.

La situation pastorale : est caractérisée par une bonne disponibilité saisonnière des ressources fourragères pour le bétail. Le niveau de remplissage des points d'eau est très satisfaisant pour l'abreuvement des animaux. La situation épidémiologique reste calme dans l'ensemble. Toutefois, quelques foyers isolés touchés par les maladies telles que le charbon, la peste des petits ruminants et la pasteurellose ont été signalés. Les campagnes de vaccination sont en cours pour faire face à ce phénomène.

Situation halieutique : Globalement en cette période de l'année, les marchés de poissons sont faiblement approvisionnés avec une augmentation des prix par rapport aux années précédentes à la même période suite aux mesures restrictives liées à la pandémie de la COVID 19 et le ralentissement des activités dû au repos biologique

Situation des marchés : au regard du fonctionnement des marchés, les prix des denrées alimentaires sont globalement en hausse par rapport à leur niveau de 2019 en raison des mesures restrictives sur la COVID 19 notamment, l'état d'urgence sanitaire et les difficultés liées aux trafics routiers. En perspectives, ces prix pourraient se maintenir voire connaître une hausse en raison de la diminution des stocks paysans en période de soudure. Cela pourrait défavoriser l'accès des ménages aux denrées alimentaires de base notamment le riz local étuvé.

La situation nutritionnelle : les preuves et indicateurs sur la nutrition n'ont pas été collectés par défaut d'enquêtes nutritionnelles réalisées. Toutefois, les nombres d'admission des enfants malnutris dans les différents centres de prise en charge (CRENI, CRENAS et CRENAM) pendant la période (juin-décembre 2020) ont été utilisées au niveau des groupes de facteurs contributifs sur l'Utilisation.

L'analyse a porté sur les 33 préfectures du pays tant en situation courante qu'en projetée grâce aux résultats de l'enquête mVAM réalisée par le PAM-Guinée en septembre 2020. Il convient également de souligner que la zone spéciale de Conakry n'a pas été prise en compte.

Cartes courantes et projetée

Courante



Projetée





Principaux résultats et problèmes

Pour la situation courante : sur les trente-trois (33) préfectures analysées, neuf (09) sont en phase minimale (Dalaba, Fria, Gaoual, Guéckédou, Koubia, Koundara, Labé, Mali, Macenta et Pita et les autres (23) sont tous en phase sous pression.

Toutefois il convient de noter que, pour tout le pays et pendant la situation courante, **2 065 830 personnes** (soit **19%**) sont en sous pression et **630 706 personnes** (soit **6%**) sont en crise.

NB : Comparativement à la situation courante de la session d'analyse d'octobre 2019 (**899 008 personnes** étaient en sous pression et **72 416 personnes** étaient en crise), il y a une diminution des populations en phase minimale (**-9%**) au profit des personnes en sous pression (**+130%**) et en crise (**+771%**). En dépit de l'absence des personnes en urgence, cela montre une nette dégradation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays en situation courante à l'issue de la session d'analyse **octobre-novembre-décembre 2020**.

Cette situation s'explique à cause principalement des mesures restrictives de l'état d'urgence sanitaire, décrété par le pays à cause de la pandémie de la COVID-19 déclarée à partir du mi-mars 2020, la réduction des espaces agricoles et pastoraux (pression minière), la hausse du prix des denrées alimentaires, des attaques de cultures et des inondations survenues.

Situation courante						
Population analysée		Ph 1	Ph 2	Ph 3	Ph 4	Ph 5
Nombre	11 115 573	8 419 037	2 065 830	630 706	0	0
Pourcentage	100,0%	76%	19%	6%	0,0%	0,0%

Comparaison des situations courantes-session octobre					
Population analysée	Ph 1	Ph 2	Ph 3	Ph 4	Ph 5
Courante-octobre19	9 288 403	899 008	72 416	0	0
Courante-octobre20	8 419 037	2 065 830	630 706	0	0
Variation 20/19	-9%	130%	771%	-	-

Pour la situation projetée, quatorze (14) préfectures seront en phase minimale (Beyla, Dalaba, Fria, Gaoual, Guéckédou, Koubia, Koundara, Labé, Lola, Mali, Macenta, N'Zérékoré, Pita et Yomou) et les autres (19) seront tous en phase sous pression.

Bien qu'aucune Préfecture n'ait à basculer en phase 3 en situation projetée (période de soudure : Juin-Juillet-Août), la population du pays qui sera en sous-pression est estimée à **2 169 692 personnes** (soit **20%**) et celle en crise, sera de **683 633 personnes** (soit **6%**).

NB : Comparativement à la situation projetée de la session d'analyse d'octobre 2019 (**1 213 448 personnes** étaient en sous pression et **142 504 personnes** étaient en crise), il y a une diminution des populations en en phase minimale (**-7%**) au profit des personnes en sous pression (**+79%**) et en crise (**+380%**). Malgré l'absence des personnes en urgence, cela montre une nette dégradation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays en situation projetée à l'issue de la session d'analyse **octobre-novembre-décembre 2020**.

Cette situation est en partie liée à la réduction des espaces agricoles et pastoraux (pression minière), la faible disponibilité des denrées de base et la hausse habituelle du prix des produits agricoles et des probables catastrophes naturelles.

Situation projetée						
Population analysée		Ph 1	Ph 2	Ph 3	Ph 4	Ph 5
Nombre	11 115 573	8 262 248	2 169 692	683 633	0	0
Pourcentage	100,0%	74%	20%	6%	0,0%	0,0%

Comparaison des situations projetées-session octobre					
Population analysée	Ph 1	Ph 2	Ph 3	Ph 4	Ph 5
Projetée-octobre 19	8 903 876	1 213 448	142 504	0	0
Projetée-octobre 20	8 262 248	2 169 692	683 633	0	0
Variation 20/19	-7%	79%	380%	-	-



Facteurs déterminants

Dangers et vulnérabilités

Quelques catastrophes naturelles (inondations) ont été signalées entraînant des morts et des dégâts matériels importants notamment à Gaoual, Dinguiraye, Kouroussa, Kankan, Mandiana et Macenta. La présence des nuisibles (chenilles, nématodes, ...) dans certaines préfectures n'a pas affecté considérablement la production agricole en cette période courante. Par ailleurs pour la période à venir la persistance d'autres nuisibles pourrait affecter les cultures de contre-saison (maraîchage). La situation sanitaire du cheptel reste relativement calme grâce aux campagnes de vaccination réalisées. Néanmoins, toutes des mesures sanitaires restent à envisager en cas d'apparition de nouvelles épizooties. En dépit des efforts déployés par le gouvernement Guinéen, la situation de la pandémie de la COVID-19 reste toujours préoccupante et les mesures d'urgence sanitaire instaurées impactent négativement sur vie des ménages.

Disponibilité

Consécutivement à la hausse enregistrée de la production agricole cette année, le niveau d'approvisionnement en céréale est jugé acceptable sur les marchés depuis la levée des mesures restrictives sur les marchés et l'état d'urgence. Il est à noter que ce niveau d'approvisionnement observé est en nette amélioration par rapport à l'année dernière dans tous les marchés. Il est en hausse sur les marchés des zones minières dû en partie par l'accroissement de la population. Et pour les autres préfectures, ce niveau d'approvisionnement est relativement stable en cette période post-récolte. Le riz local étuvé et les tubercules (manioc, igname et patate) sont disponibles dans les grands marchés. Quant à la Banane, elle est disponible également en quantité suffisante sur les marchés de la Guinée forestière et à Conakry, stable par rapport à l'année passée à la même période et habituellement.

Accès

La disponibilité des données sur le prix des produits agricoles provenant de SIM-Guinée (SIPAG, SIM-Pêche et SIM-Bétail) permet d'apprécier le niveau d'accès économique des ménages aux aliments dans l'ensemble des préfectures. Néanmoins, les prix des denrées alimentaires sont globalement en hausse par rapport à leur niveau de 2019 en raison des mesures restrictives de l'état d'urgence sanitaire et des difficultés liées aux trafics routiers. En perspectives, ces prix pourraient se maintenir voire même augmenter en raison du niveau d'approvisionnement des marchés en période de soudure. Cela pourrait défavoriser l'accès des ménages aux denrées alimentaires de base notamment le riz local étuvé, excepté pour la zone forestière avec sa saison bimodale (présence des premières récoltes).

Utilisation

L'accès à l'eau potable des ménages, hygiène et assainissement restent toujours à améliorer dans certaines régions et localités. Malgré les efforts fournis par l'Etat à travers le Service Nationale d'Aménagement des Points d'Eaux (SNAPE), la Société des Eaux de Guinée (SEG), l'Agence Nationale d'Assainissement et de la Salubrité Publique (ANASP), beaucoup reste à faire pour améliorer la situation, l'état nutritionnel et sanitaire des ménages.

Stabilité

Le calendrier agricole n'a pas connu de perturbations majeures cette année pour tout le pays exceptée la zone forestière qui continue d'enregistrer des précipitations par endroits, après une rupture prématurée de pluies. Pour la situation projetée, des probables inondations, des vents violents et tornades sont à craindre par endroit.



Méthodologie et difficultés dans l'analyse

a) Décrire la démarche empruntée par le CNA, sa composition, les tâches effectuées en amont avant l'analyse, etc....

- Démarche empruntée par la Cellule Nationale d'Analyse (CNA) : la matrice intermédiaire a été renseigné par la CNA en fonction des sources de preuves disponibles, analyser les entités administratives à travers les tableurs du Cadre Harmonisé décrits dans le nouveau manuel CH 2.0 et générer les résultats compilés de l'analyse à travers le tableur résultat.
- CNA était composé des cadres de plusieurs services administratifs pourvoyeurs de données, des Institutions Internationales (PAM, FAO) et les travaux ont été facilités et supervisés par un Expert du CILSS.
- La plupart des données ont été fournies durant l'atelier.

b) Décrire de façon succincte la démarche méthodologique ;

La méthodologie consiste à :

- Réunir toute la documentation disponible (données enquêtes récentes, rapports d'évaluation, bulletins, ...) ;
- Faire la collecte ou l'inventaire des preuves issus de ces documents et renseigner la matrice intermédiaire, la feuille Tableau 1-A relevé des sources du tableur CH 2.0 et générer les tableurs d'analyse des différentes entités administratives ;
- Analyse du contexte courant et projeté de la zone dans la feuille T1-B ;
- Inventaire des preuves des facteurs contributifs T1-C ;
- Inventaire des preuves disponibles sur les indicateurs de résultats T1-D (situations courante et projetée) ;
- Analyse des preuves des facteurs contributifs de la SAN, T2-A ;
- Analyse des preuves de résultats de la SAN, T2- B ;
- Synthèse et classification de la phase courante et projetée T3
- Estimer la population T4 ;

- Compiler les résultats d'analyse à travers le tableur résultat ;
- Elaborer des cartes de l'insécurité alimentaire (courante et projetée) ;
- Produire un rapport général de l'atelier ;
- Produire une fiche de communication ;
- Produire la note aux décideurs.

c) Motiver le niveau d'analyse menée (Admin3), pourquoi ?

L'analyse est menée au niveau préfectoral pour qu'elle se rapproche des réalités du terrain afin de mieux stratifier le degré de l'insécurité alimentaire.

d) L'origine des données mobilisées dans l'analyse ;

Les données exploitées sont issues des :

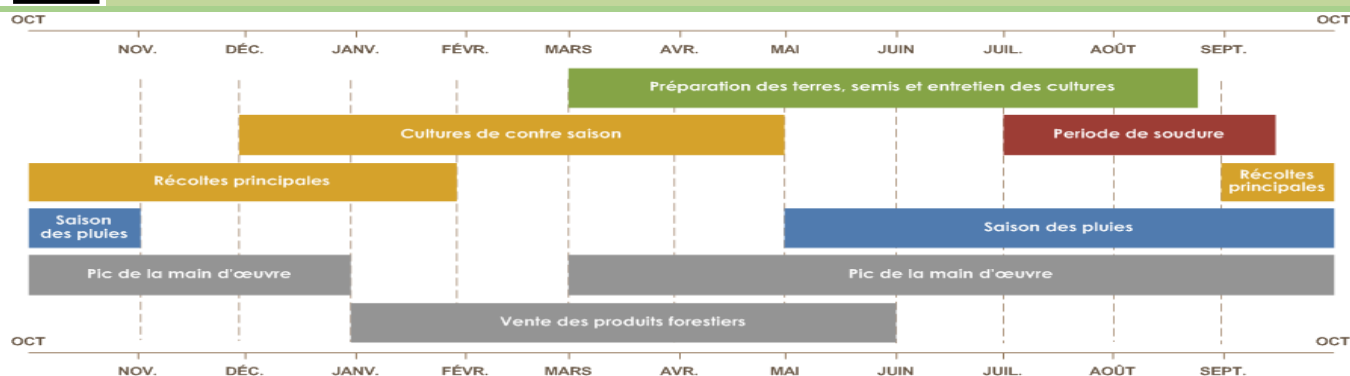
- Rapport de la mission conjointe d'évaluation des marchés et de la sécurité alimentaire en Guinée en octobre 2020 ;
- Rapport sur la carte actualisée des zones de moyens d'existence septembre 2016 ;
- Les résultats de l'enquête mVAM (octobre 2020) du PAM ;
- Données des différents services administratifs ;
- Nutrition : le nombre d'admission CRENI, CRENAS et CRENAM ;
- Proxy intégré novembre 2020.

e) Mettre en évidence les contraintes liées à l'institutionnelle, à la méthodologie/indicateurs, aux données/désagrégation, etc.

- Absence de données sur la mortalité ;
- Absence de données/preuves sur la nutrition par manque d'enquêtes ;
- Absence des données HEA par manque d'enquêtes ;



Calendrier saisonnier et suivi des indicateurs



Recommandations pour les analyses suivantes

Eu égard à la faiblesse des structures institutionnelles en matière de collecte de données statistiques actualisées, les participants recommandent :

❖ **A l'endroit du Gouvernement de :**

- Financer la réalisation des enquêtes agricoles et de vulnérabilité avant la tenue de chaque atelier national du cadre harmonisé ;
- Rendre opérationnel le SAP-Guinée (Nomination des cadres et les doter de moyens financiers et matériels) ;
- Financer la révision de la carte des zones de moyen d'existence et la réalisation de l'étude sur la situation de référence (baselines) des 11 zones de moyens d'existence dont dispose la Guinée ;
- Mettre en place un plan de réponse afin de renforcer la résilience des ménages à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- Inviter les Points focaux des Services pourvoyeurs des données membres de la cellule Nationale du Cadre harmonisé, à faire la restitution des résultats au terme de chaque session d'analyse à leurs services respectifs.

❖ **A l'endroit du CILSS et PTF :**

- Poursuivre l'appui au renforcement des capacités des cadres nationaux de la cellule technique du cadre harmonisé ;
- Dans la mesure où la situation de référence ou Baseline du processus HEA doit être refaite tous les cinq ans, faire un plaidoyer auprès des décideurs et les accompagner pour actualiser la présente situation des 11 zones de moyens d'existence dont dispose la Guinée, laquelle est désormais obsolète ;
- Appuyer l'opérationnalisation du système d'alerte précoce (SAP), du GTP, de la Cellule technique du Cadre Harmonisé et du Groupe technique HEA.

❖ **A l'endroit du CONACILSS Guinée :**

- Poursuivre la vulgarisation de l'outil CH auprès des départements ministériels, de l'assemblée nationale, des Institutions du

- Organiser les ateliers de restitutions des résultats validés du CH au niveau des régions administratives en présence de toutes les structures déconcentrées du développement rural et des acteurs de suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Contacts : KOUROUMA Mamba ; SP/CONACILSS ;

E-mail : kouroumamamba@gmail.com;

Téléphone : (+224) 628 21 66 09

Dr Aboubacar Ahmadou CAMARA Directeur Général Agence Nationale des Statistiques Agricoles et Alimentaires (ANASA)

E-mail : acamara@cirad.fr;

Téléphone : +224 628 010 454

Logo des Partenaires de l'analyse



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

